

Robert Bertrand

Une lutte passive par la
parole

Préface

Ce recueil a été écrit, afin d'exprimer des émotions fortes, la plupart étant portées sur la perte d'un être, qui était, pour vous, cher.

Ce recueil soulève la question, de comment surmonter un deuil, que ce soit d'une personne qui n'est plus ou qui est encore sur Terre.

Le poids des mots face à ceux des maux, qu'un vocabulaire bien choisi exprime ce que nous pouvons ressentir.

Aujourd'hui mettons un mot sur ces maux, sur nos maux, surmontons le passé en confrontant le présent.
Et ainsi nous pourrons parler d'avenir.

Ce recueil a été écrit, lorsque j'étais en peine, lorsque j'ai perdu quelqu'un qui avait beaucoup de valeur à mes yeux. Je remercie cet okapi à l'inspiration d'une grande partie des écrits.
Malgré tout, le recueil n'est pas que tristesse ou désespoir, et je vous invite à le lire pour y découvrir mon... Que dis-je ? Notre histoire !

Départ

Oublie tout ce que j'ai fait pour moi
Pense plutôt à ce que j'ai fait pour toi
Et si tu as tout oublié
Pense à combien je t'ai aimée
Et à l'aventure du passé

Rien qu'un instant je ne vais pas rester
je prends de tes nouvelles et je m'en vais
Et si tu veux me voir partir
Je t'ai gardée dans un sourire
Tout l'amour que j'ai vu mourir

Peut-être qu'on se reverra, peut-être
Encore une fois bloqués dans ce mal-être
Et s'il faut déposer nos larmes
Comme on laisse tomber les armes
Je déposerais ma lettre à Parme

La n'est qu'un très long parcours
Avec tous les obstacles de l'amour
Et si un jour on se r'dira « oui »
Qu'enfin je serai tout-ouïe
Retrouver ce sentiment enfoui

Voilà que je r'commence à pleurer
Les tourments me feront tournoyer
Mais si tu restes la plus belle
Bien sûr je sauterai la passerelle
Même si ça brûle comme de l'eau d'Javel

Tu pars au moins jusqu'à cent ans
Je t'aime et j'espère que ça s'entend
Et si jamais c'est toi qui pleures
Promis je t'offrirais des fleurs
Même si tu m'as brisé le cœur

Le mal-aimé

Je vous ai montré mes plus fortes faiblesses
Donné mes tendres maux, mes vrais faux pas
J'ai noyé mes envies, oubliant les dures tendresses
J'ai brûlé les eaux, et la foudre y coulera

J'aime comme on veut que quelqu'un aime
J'aime comme je veux qu'on soit quand même
J'aime comme l'enfant veut, sans un anathème
J'aime comme celui qui veut la fin du poème

La fin du départ n'est que le début d'une arrivée
Aime comme on veut que l'on s'aime
Comme l'on sème l'amour tant oublié
Et moi, je peine à la faim de mon délicieux requiem

06/12/2021

Ballade au Pays-bas

À Amsterdam j'ai oublié tous mes états d'âmes
À Rotterdam j'ai vu de drôles de dames
À Volendam, ma poitrine brûlait à ta flamme

À La Haye j'ai vu tout ce que je hais

À Haarlem j'ai compris combien je t'aime
À Arnhem le Rhin coulait dans mon système
À Leeuwarden je tremblais comme à un dilemme

À Zwolle notre amour prit son envol

À Maastricht je deviens tout maladif
À Dordrecht dans tes bras , je deviens dormeur
À Utrecht je cherchais un peu d'humanité

Malgré un chant de Lisse , même Marken de supplices
Même devant le meilleur Gouda j'aurai besoin de ton Ede

07/12/2021

Les asphodèles de mon cœur

Ce matin, je suis parti à la cueillette d'asphodèles
Dans le ciel, je voyais passer nos hirondelles
Leurs ombres formaient un cœur près de toi, ma belle
Tous mes chagrins et angoisses s'envolaient à tire-d'aile
Nos bras s'accrochaient, l'un à l'autre, comme un appel
On ne put se résister, j'ai tout de suite su que tu étais celle
Celle qui allait m'accompagner à la cueillette éternelle
Mon cœur tournait, le tien était comme un carrousel
Je virevoltais au rythme des grains de sel
Et on partageait nos vies qui déjà parallèles

16/12/2021

La rue de mes souvenirs

Je me souviens des allées qu'on parcourait à deux ...
De tous ces chemins tracés par tous ces gens heureux...

Je me souviens aussi des azalées qu'on cueillait tous les soirs ...
C'était la fleur que tu aimais le plus et qui colorait les chagrins noirs ...

Dans les rues d'insomnies on se balade mais je n'ose espérer le cauchemar...
Le songe de ne plus t'avoir à mes côtés et d'oublier ton image tôt ou tard ...

Je titube dans ces rues qui tuent les nues dans ta mue que j'eus reçues ...
Perdu dans la rue de mes souvenirs je pense à toi et à tout ce qu'on a vécu...

Je vais toujours cueillir l'azalée dans les allées mais elle renforce le sombre ...
Je ne me retrouverai jamais je suis sans toi sans toi avec mon ombre ...

22/03/2022

Je t'aime encore

Malgré tous les mots qui m'ont fait pleurer
Je pense à ceux qui m'ont fait rigoler
Aujourd'hui Les miens sont sans importance
Mais les tiens à jamais sont gravés, et pense
Pense et n'oublie pas, je t'aime encore

N'oublie pas notre merveilleuse aventure
Le temps l'a tournée en déconfiture
Maintenant depuis ton long long départ
Je n'arrête pas d'avoir le cafard
Mais surtout ne pleure pas, je t'aime encore

Oui j'ai pleuré mais ces larmes viennent de toi
Je ne sais plus qui je suis, et tu vois
J'ai tout oublié, mes rires, mes chants, moi
Les promesses sont rompues, et sans toi
Sans toi je ne suis rien, je t'aime encore

Même si tu m'as beaucoup, beaucoup menti
Je t'ai crû et maintenant c'est fini
Ta confiance en moi a disparu
Et mes amis fidèles sont revenus...
Vers toi, mais malgré ça je t'aime encore

Je t'aime encore et infiniment

08/12/2021

Je ne t'aime plus

Je ne t'aime plus, tu m'as blessé, même rabaissé, jusqu'à la mie
En ce temps je t'ai vu, tout déprimé, tout condamné, alors mon ami
Je t'eus plu, arrête de pleurer, de te lamenter, c'est fini
Donc aucune garde-à-vue, de te scarifier, pour moi allez, plus de scénarii
On n'est plus sur la même longueur d'onde, je ne t'aime plus

Tu as brisé ma confiance, mon pauvre cœur, qui hui meurt, soit heureux
Nous avons d'nouvelles enfances, plus d'peur, plus d'mœurs, je vis mieux
Sans toi quand j'y pense, plus de rancœur, de torpeur, de frayeur bleue
Mes heures je les danse, avec d'autres chœurs, d'autres loupeurs, car eux
Sont contraires à ta mense continuelle, je ne t'aime plus

Oui je t'ai oublié, car ma mémoire, dans ton désespoir, se perd
Oui je t'ai aimé, mais l'armoire, de ta gloire, est submergée par la mer
Oui je t'ai quitté, car si je pars, tu vivras en faire-valoir, mon amer
Oui je t'ai donné, mes beaux oratoires, c'était gaillard, ma chimère
Tu voulais changer pour moi, mais je ne t'aime plus

Cesse de te forcer, le courant tarit, on ne rit, nos délires discordieux
Il nous faut nous quitter, car je parie, que tes amis, te rendent fabuleux
Je ne suis plus là à paniquer, pense à toi, vis, il le faut ainsi, mon mélodieux
Chacun de son côté, on vivra la belle vie, efface-moi et oublie , en tristes adieux
Ne t'attache plus, oublie nos ex-promesses, je ne t'aime plus

Je ne t'aime plus et plus jamais, mon ami

12/12/2021

Les capitales de ma douleur

Mon cœur dérivait aux quatre points cardinaux
Et la rose que je t'avais donnée, au vent
Je suis médusé que traîne encore mon radeau
Et mon être s'apaise au soleil couchant

À Paris, y a d'la joie plein les rues
Tout le monde, oui tout le monde rit

À Berlin, tout le monde est divisé , disparue
Dans les nues d'Ulm, allongée à un traversin

À Kaboul, le fuel coule et découle tout ému
À la foule, qui défoule et roucoule aux maboules

Au Caire, mon kèr battait plus fort près de l'avenue
Le sable brûlait ce que je sentais venir solitaire

À Buenos-Aires, l'air qu'est-elle donc devenue
L'argent est devenu plus important que l'éther

À Canberra, je vois ce que je dois aux obus
Bombardez ma poitrine, brisez-le comme un je-ne-sais-quoi

Que Vienne ma tendresse, ma paresse, ma mue
Que reviennent les caresses, les promesses qui nous malmènent

Oh ! Mon Bruxelles, mon doux ,mon tendre ,mon merveilleux écu
Et qu'à la fin du jour , que tu sois belle encore , t'es belle

À Brasília on danse, on pense, on compense le temps perdu
Par le fou carnaval, le bal fou, où moi fou, penser qu'on s'aimera

Le Pékin, de notre rendez-vous , nous accueillez , "bienvenus"
J'étais triste de quitter cette ville où tu m'as quitté au venin

À Ottawa, comme à Canberra à Praia l'âme enroulée d'alu
Sofia ou Pretoria m'aimaient mais ici tu m'abandonnas

Séoul, saoul j'écoute ma musique soul comme un détenu
Sous les toits de la pop, des cas résonnaient et m'embrouillent

À Madrid , j'étais à bout d'habits , je répondais aux abus
Le Roseau de la rosée ,qui tôt, m'emmena avide

À Athènes , ou Washington , les reines en faisaient toujours des tonnes d'influx
Le nouveau délit , les Bouddha des pestes , et les Jacques de cartes à thèmes

À Bagdad , pauvre lui , pauvre moi le rhum m'a beaucoup convaincu
Que les routes des baies , que je l'aime , n'est qu'un Rabat de cascade

Je pleure à Mexico , Bamako , Monaco , Majuro , Oslo , déchu
À l'imaginer cette dame à Manille , les bonnes fleur-de-lys des doigts à Montevideo

À Londres , de longs vœux me viennent à l'esprit , têtu
Ou Moscou et ma victoire , où mon cou s'est tordu par tes ondes

Qu'importait où la Terre m'emmenait , je pensais , je pense , et je penserai à toi
Même si on n'était pas toujours D'accord , je t'aime sur le port de Tunis près des sous-
bois

Rien ne me Berne , je sais qu'on se retrouvera et qu'à Damas on s'aimera
Maintenant que je suis pour , Tokyo nous donnera le luxe de faire notre n-ième
premier pas

07/12/2021

Lettre dans décembre

Cher Cold,

Je vous écris par ce vent glacial
Mes maux que le froid a avalés
Même si, aujourd'hui, j'ai la peau et la voix pâle
L'hiver et l'ivresse m'ont congelée
Les flocons sur moi dansaient, à ce bal
Je tremblais, un frisson vint et me fit neiger
Je bleuissais à vue d'œil, sera-ce létal ?
Cold, sera-ce ma dernière missive ? Je voudrais
Je voudrais que mon message par cette brise amicale
S'enfouit sous l'avalanche de vos blancs baisers
Te souviens-tu du dimanche polaire, où mon mental
Se mit en grêle, et pèle près du sapin de Noël emmitouflé
Je trouvais ça blizzard, que le verglas s'éloignait du banal
Mais chaleureux de faire mes adieux près de votre feu allumé

10/12/2021

Tu es celui qui as brisé mon cœur

Tu es celui qui as brisé mon cœur
La seule source de mon malheur
À jamais ma pire des douleurs
Toi dont ma pensée demeure
Et que la soif s'assouvit de peur
Que le bonheur à jamais me meurt
Que ma passion et puis mes mœurs
Finissent dans un cri de terreur
Et qu'à la fin des meilleures heures
On chantera toujours en chœur
Que ton visage de pâleur
Se cache sous les saules pleureurs
Se noie dans des nuits de torpeur
Et qu'au soufre des valeurs
Explose dans un silence d'ardeur
Toi l'ennemi toi l'empereur
Qui règnes sur l'ivresse des vapeurs
Pour enfin être à la hauteur
Être moteur le grand acteur
À la longueur des spectateurs

22/02/2022

Le serveur

Le garçon s'en allait essuyer les derniers verres
Seul dans le bistrot il repense à ses rêves inaccomplis
La matrone voulait de lui le triomphe de sa vie
Le voilà assoupi à faire ce dont il ne voulait guère

Le garçon ferme le bistrot , ses yeux , son cœur
La chance ne lui a jamais donné le moindres pourboire
Il n'acquiert qu'une liqueur qui ne lui sert que pour boire
L'étau de sa vitalité qui diminue de peu à peur

Le garçon rentre chez lui calcule l'addition de ses non-nuits
La soustraction de son existence par l'éthanol qui le dévore à petit feu
La multiplication des menus de problèmes qui déjeunent ses vœux
La division des amours bleues , saignantes , à point , c'est cuit

Le barman grille ses convictions terminales, plates , à l'huile
Chef de ses brûlures à thermostat neuf , il verse l'eau de ses châsses
Il s'abat sur son sort analogue au bœuf , et lâche le verre qui se casse
Les tessons s'amassent au sol de la terrasse ses châsses s'ouvrent et deviennent
hostiles

Sézigue s'est tu , et nul ne sait , ce qu'il a traversé
Nul ne sait , la soupe de malheur que nous bouillissions
Une pincée de nos querelles que nous portions à ébullition
Et nous nous l'insultions pour l'ajournement du service , désolé

15/12/2021

Une star déjà éteinte

Sa femme le regardant dans les froids
Et il espérait que son cœur pourra réchauffer
Les maux de sa tendre face aux mots du marié
Qui déchiraient l'étoffe de sa robe d'orfroi

Le mari l'entraînait dans une danse
Où chaque pas colorait la peau albe de sa conjointe
Elle continua malgré la transe d'avoir les mains jointes
Mais chaque valse augmentait la cadence

Ses enfants se rappelèrent de cette lune de miel
De ce mariage par coercition et dû à ses parents
Aux devoirs et amours présents que par serment
Ramènent le couple à l'état du péché originel

Sur la scène se jouait des actes non-octroyés
Au quotient elle masquait cette tragi-comédie en saynètes
Son monologue, ses farces n'étaient que l'aparté du décor net
Public de cette intrigue elle était déjà devenue étoilée

19/12/2021

Rupture de notre futur

La rupture est une chose très compliquée
Quand on aime toujours celui qui nous a quitté
Les regards souvent se croisent et se baissent
Les doigts souvent se croisent et se baissent
Les pleurs comme une chaîne se fondent à nos yeux
Ou en tout cas ils se fondent dans nos bleus
Quand on arrive plus à s'asseoir l'un à côté de l'autre
Quand on est obligés de se détester pour pouvoir vivre en pauvre
Quand on fait semblant d'oublier tout le passé qu'on avait construit
Quand on détruit d'une voix/voie et d'une grande quantité de strie
Quand le toujours(s) ne prend jamais d' « s » et qu'il n'y a plus d'espoir
Quand l'autre vie mieux que l'autre , et que cet autre vie dans le noir
Quand tout le monde vous abandonne et ne vous soutient guère
Quand l'accusé prend le nom de coupable pour protéger naguère
Quand même passé la dépression elle revient d'une voix tremblante
Vous dire les mots qu'elle n'a pas eu le temps de dire et vous fait glisser la pente
Quand votre mémoire n'arrive plus à effacer l'image construite dans ses bras
Quand cette torture ne peut même pas être comprise de vos amis cois
Quand la solitude vous emmène à une colère , au point d'être agressif
Même avec ceux qu'on aime , même avec ceux qu'on aimerait ré-aimer de vif
Quand on voit les autres heureux et vous vous blottissant dans votre malheur
Les autres ont marre de ce malheur et l'envoie valser dans une terreur
Toute la vie vous vous sentez incompris
Car l'amour aujourd'hui a un prix

19/12/2021

Le langage des fleurs

Les azalées disent que ça va aller
Les bleuets nous aideront à tout oublier
Les aubépines comme de longues épines
Viendront aux capucines comme deux copines

Quand ça n'ira pas je t'offrirais des hortensias
Quand on parlera je te parlerai des beaux dahlias
Avec de jolis Zinnias tu verras la vie en six roses
Les pétunias quand à elles arroseront nos cirrhoses

Couronnée de lauriers je te ferai pensée à moi
Costumée de giroflées je te serrerai dans mes bras
On lira La Bruyère dans un champ de lys
Et on fondera un monAsther ma tendre Amaryllis

En guise de poème je te donnerai de grands chrysanthèmes
Et pour dire que je t'aime, un bouquet d'hélianthèmes
Les magnolias accompagnés de lilas et de mimosas
De grandes orchidées qu'on regardera et on se remémorera

On voyagera comme le tournesol le fait avec le soleil
On respirera les tulipes à Amsterdam , en lune de miel
On jouera au jeu des marguerites , avec des violettes
Tu es mon trèfle à quatre feuilles, je cueillerai quelques houppettes

On se fera une beauté, en se regardant couverts de gardénias
Soufflant le pissenlit , ramassant les tulipes tant aimées
Jasmins, coquelicots, lotus, ou même toutes autres fleurs
Ne sauraient exprimer tous les mots de mon cœur

19/12/2021

Victor

Aujourd'hui je suis bien misérable
Et ça en devient ingérable
En haut de Notre-Dame de Paris
Je bosse à en perdre la vie
Les contemplations de mon cœur s'affaissent
Les rayons et ombres que je confesse
Demain dès l'aube je me réveillerai
Et je vous donnerai un tendre baiser
Demain ce sera mon dernier jour , moi condamné
Condamné à t'aimer , juste à t'aimer
On croisera ces travailleurs de la mer
Toutes ces choses vues et bien amères
On trouvera les orientales au quatre-vingt-treize
Et les châtiments de l'enfant en synthèse
On verra ces Gueux ces Lucrèce qui rient
Et les feuilles d'automne sous la pluie
Pour finir on chantera des odes à Dieu
Et on écouterà nos voix intérieures dire les rêves dispendieux

22/12/2021

Recette d'un cœur fondant

Préchauffer votre cœur à thermostat du bonheur
Faites fondre vos angoisses et vos doutes à feu-doux
Sucrer vos pleurs et fariner-les pour supprimer les erreurs
Brasser jusqu'à l'obtention d'un amour le plus fou
Ajouter des câlins de tendresses et quelques caresses
Mélanger pour cœur votre préparation soit hétérogène
Beurrer les terrines d'idylles pour vos légères maladresses
Réchauffer votre cœur de toujours pour que cesse les peines

22/12/2021

L'indifférence

Chez lui la douleur n'existe pas
La peur n'est qu'un jeu pour enfant
Le plaisir ne sert que de repas
Et le désir n'est toujours pas triomphant

L'indifférent se fiche de la douleur
L'indifférent se moque de nos peurs
L'indifférent ne donne de plaisirs
L'indifférent éloigne de tous désirs

Une telle apathie évoque un tel appétit
Une telle insensibilisé une telle instabilité
Une telle froideur une telle terreur
Et une telle adiaphorie une non-euphorie

Voilà comment termine l'indifférence

27/12/2021

Lettre à Ségara

Elle tu l'aimes, celle qui joua Esméralda
En compagnie du loup, de la furie et de la voix
Elle qui voulait se jeter dans le vide hier
On se méfie d'elle, à Notre-dame on fait nos prières
Il y a trop de gens qui l'aiment mais elle se fiche
Son incroyable talent est de pouvoir aimer sans speech
On n'oublie rien d'elle car on vit avec
Loin du froid de décembre elle nous réchauffe sec
Rien ne sera comme avant quand elle va nous quitter
Elle nous dira "Je vous aime adieu" et aura gagné

01/01/2022

Chic Planète

Il était une fois la fin de l'être humain
Après tant d'années à faire face aux mots des anciens
On respire on respire mais il n'y a plus rien
À part de très gros des mutants acariens
Et on pourra dire qu'avant c'était bien

On pourra alors sécher nos décadiques d'éclipses
Et à la place on se couchera devant l'apocalypse
Et nos enfants dormiront moins ,faudra qu'on les clipse
Mais nous ferons les ignorants on fera des ellipses
Et nous dégusteront nos larmes comme des chips

C'est là que les arbres deviendront plus rares que le diamant
Que l'oxygène se vendra plus cher que nos bagues d'argent
Des bouteilles d'O₂ on se trimbalera , ce sera nos agents
De fruit de détritrus on en bouffera un par an
Ils demanderont aux parents qui sont les perdants

Les animaux ne gambadent plus dans les forêts
Les cafards sont les seuls qu'on voit caracoler
Les oiseaux ne reviennent plus nous chanter
Cette chanson douce qui depuis longtemps ils décanillaient
Les taureaux massacrés et les phoques en guise de portefeuilles

Les plaines d'eau rêvées ne sont qu'un rêve impossible
Les fleurs qui ont poussées sont toujours impassibles
Les haines du passé sont maintenant possibles
Les erreurs impactées et la peur sont compossibles
Et nos corps morts sont infermentescibles

Au revoir les enfants l'histoire est terminée
Qu'elle vous ai plu ou non c'est la pure vérité
Quand tu dormiras sur tes deux oreillers
Tu repenseras à ce que je te disais
Et tu feras tout pour, tout pour oublier

L'okapi et le guépard

Le guépard part, à toutes vitesses, dans le noir
Sans fard, il fait son départ des remparts
Son faire-part le fait confondre avec le léopard
Qui repart, de part en part, sans crier gare
Il s'égare à l'écart des clébards avec sa guitare
Il chante des bagarres tard dans les bars, ce fêtard

Tandis que l'okapi, lui, donne une thérapie
Sur le tapis à des papis qui cherchent quelques harpies
Il est un VIP et fort en stratégie, et photocopie des pies
Avec son képi, il attire toutes les groupies, et sans répit
Il roupille dans son tipi et s'enroule, comme une toupie, dans son utopie
Puis il glapit au son des taxis, dans sa myopie il dit "tant pis"

Un taxi passa et confie le guépard qui applaudit, à l'okapi
Au son de la cithare l'okapi part de sa tente, dans le soir
Le guépard comme un ami prit l'okapi dans ses bras, et lui sourit
L'okapi soigna son cocard et à ses regards de départ dit à la jaguar
"Je suis épris qu'un esprit incompris vienne dans mon abri"
Ils passèrent le quart de nuit à l'art du non-désespoir et racontèrent leurs histoires à
Dakar

27/12/2021

Toi l'enfant

Toi l'enfant que je n'ai jamais eu
Si tu savais ce que j'ai vécu
De ton absence et de tes silences
Je te refuse et quand on y pense
Le coupable est aussi la victime

Toi l'enfant que je n'ai jamais eu
Je t'aurais appelé Manu
Tu aurais chahuté avec les voisins
Et tu t'en aurais fait des copains
En une quantité supérieur à l'infime

Si la vie était beaucoup plus facile
Alors en un battement de cil
Je t'aurais instruit à la poésie
Les rimes, les rires en Polynésie
Les cours d'escrime en guise de prime

Si la vie n'était pas difficile
Que des arbres à sou sur le fil
Poussaient, et on récolterait
Le fruit qu'on n'a pas pu récolté
Le fruit qu'on n'aura jamais, on le supprime

Toi l'enfant que je n'aurais jamais
Au bonheur avorté, à la gloire, t'apporter
Arrivé trop tôt parti trop tard
Tu n'auras plus de problèmes mon nectar
Repose en paix seul enfant illégitime

Le coup de Poker

Nous avons décidé de parier au Poker
Tu as joué tes meilleures cartes et moi les miennes
T'as toujours été un as et tu ne manques pas d'air
Derrière les jetons d'espoir j'en ai vu des scènes

Madame n'a jamais eu le cœur à ces idioties
Trèfle de bavardage, j'ai piqué en chute libre
Toi, valet tu t'es toujours tenu à carreaux aussi
L'eroi, grand oiseau noir m'a toujours tenu en équilibre

Félicitation d'avoir gagné la partie, ensemble,
Je te laisse repartir avec tes gains et moi rien
Tu as la quinte, on a jamais été de pair il me semble
Je pioche une dernière larme et je ne m'en viens

Bravo !

27/05/2022

L'amour à l'ancienne

L'amour on ne sait jamais jusqu'où il ira
Jusqu'au jour du mariage ? Enfin seule Héra
Peut en décider du destin bref de Vénus
Elle qui s'entendait encore avec Uranus

Elle portera tous les fruits murs aphrodisiaques
Jusqu'aux sept mers de Neptune qui, paradisiaque,
Sut porter à nous le trident du vrai, l'amour,
Athéna en a fait des guerres pour ça un jour

Hadès emporte les âmes des amours non-conformes
Les moires coupent le fil aux infidèles tout en forme
Artémis protège toutes les femmes de toutes batailles
Et Apollon joue pour que jamais ça n'déraille

L'amour !

27/05/2022

Dernier hululement

Sous un ciel étoilé de bord de lune
Je contemple émerveillée le sable des dunes
Les oiseaux sont encore seuls à gazouiller
Dans un décor que ma tête cesse de bousiller

Au bord de la falaise je vois ce qu'ils jettent
Les gens y jettent leur bonheur à tue-tête
La lune n'a jamais été aussi rousse
Comme mes yeux que jamais éclabousse

J'aimerais contempler à pleine vue cette sphère
Mais au quart du temps ça finit, je désespère
À demi lieux je me noie dans le sable noir
Tandis qu'à nouveau je finis dans le cafard

Hulule...

27/05/2022

Drôle de cadence

J'envoie valser tous ceux qui me jettent des pierres
À dire que c'est sale ça ! Alors que ce sont mes prières
Je tangue en bateau à la dérive de tous tes continents
Je sais ça n'est pas classique ni moderne quand je mens

À quand-quand le bonheur ouvrira-t-il ses portes
Sans doute quand il nous aura balayé dans nos fautes
Tout ce qui me semble bas sont aujourd'hui trop haut
Tout ce qui me zoome bas aujourd'hui trop beau pour moi

Et Hop, mon cœur a perdu tous les combats
Face au tien dur comme un roc et qui m'abat
À l'avenir mon ventre se tord dans la douleur
À l'avenir mon heure se tord à ton malheur

Danse encore !

27/05/2022

Quelle est cette maladie ?

Je me sens aujourd'hui très fiévreux face à toi
Je perds tout mon souffle et mon ventre se resserme
Tout le monde est déjà là mais je ne vois que ta main qui me serre
Tu me regardes tendrement et me fait signe tout bas

J'oublierai presque le monde autour de moi
Qu'avec toi mon cœur bat à la vitesse des tachycardies
Je perds mes repères et désespère de tes tant pis
Et espère que l'éther de la Terre ne nous voit

Aveugle tu es pour moi ma seule et vraie couleur
Je ne me sens bien qu'avec toi, et je suis autant touché
J'entends déjà les commentaires quand tu viens me chercher
Mais je goûte avec passion qu'à tes discours de chaleur

Mais quelle est cette maladie ?

27/05/2022

L'imparfait

Je n'aimais que quand ça péri dans l'aviné
J'enchaînais les verres et déchaînais ma rogne contre le chêne
J'alésais le trou que le diable creusait pour que la vie née
Mon foie qui épongeait les fois où j'avais perdu foi, dans ma peine

Je n'appréciais quand tout mon affection était obvie
Mais myope comme tu étais, face à ton imposante jactance
Tu me létais à mort pour que les charognards pour remplir leur panse
Valétudinaire je soufflais et souffrais à mes envies

Ma vie n'était qu'un douloureux divorce, j'en piaulais même
Mézigue nubile finirais chez le médocastre
Mon torse magané et labile je me battais face au désastre
Qu'était ton désamour je ne veux plus être portefaix mais qu'on m'aime

À présent je...

27/05/2022

Calembour

Je sais qu'à Hambourg nous n'avons connu l'amitié
Qui est aujourd'hui connu sous le nom de qu'à l'amitié
Certains écrivent sans faute d'autres cent fautes
Mes amis dont j'ai le plus souffert sous sphère haute

Ô Claire, tu es toujours bien lunée de tes feux, naïtre
Ou ne pas être tel est ma quête ion, ou bien par être
Paraître n'est qu'un long pays sage où vogue d'autres paysages
Le con presse toujours où mène les plus belles voies âge

Je ne sais plus qui je suis ni qui je suis les verbes se ressemble
Et Ça semble très maladif près de là il est encornet
Mais suis-je encore né ? Ou bien cours-je vers le potage et
Si mes maux sont difficiles mes mots le sont aussi en semble

D'Adam Brosse

27/05/2022

Les complications de l'amour

Toi à l'autre bout de la Terre
Y a-t-il bien d'autres misères
Qui nous éloignent de notre amour
Des lettres s'envoient par centaines
La distance est la seule haine

Malgré les complications des distances on s'aime

Elle est à vingt ans de moi
Lui à dix ans de toi
L'âge est la barrière de l'amour
Bâtie par ces vieux pensants
Des jeunes qui n'ont que des amants

Malgré les complications de l'âge on s'aime

Le prince ne veut pas de princesse
Ni même de ses tendres caresses
Il ne veut guère de son amour
Un second prince est couronné
Et leur route est déjà tracée

Malgré les complications du genre on s'aime

Elle aime les croissants de lune
Et lui la croix sur les dunes
Le purgatoire de leur amour
Est celui de n'avoir prêché
Le corps en panne ils sont allés

Malgré les complications du dogme on s'aime

Sa chair est couleur de la nuit
Et son cœur seul les éblouit
La sienne est couleur de l'amour
La couleur où l'on n'y peut rien
La seule couleur, le seul chemin

Malgré les complications colorées on s'aime

Sa vie n'est plus pour très longtemps

Ce n'est qu'une question de temps
Le temps pour son dernier amour
Le sang les serre comme des discours
L'étreinte de les faire la cour

Malgré les complications mis(es) à mort on s'aime

Il aime bien les animaux
Elle son métier à contrario
Elle ne se tue pas à son amour
Il croque à la pomme et attend
Sa douce qui les côtes elle les vend

Malgré les complications alimentaires on s'aime

L'amour n'est jamais venu
À celui qui est dans la rue
Celui qui pourtant vend de l'amour
En échange d'un brin de chaleur
Et d'un manteau autour du cœur

Malgré les complications financières on s'aime

26/12/2021

L'amour ça fait mal (Poème sur la Malaria)

Je crois que je fus piqué
Par amour du plus bel être
Je m'en appauvris, même jusqu'au sang
Je crois même que mes muscles s'en tordent

Je m'agite, à m'enflammer
Ma tête brûle d'envie de te voir peut-être
Et je sens que même un pansement
Ne saurait me retirer ces envies qui mordent

Je saigne à en perdre foi d'aimer
Pourtant j'en ai fait des kilomètres
Le lit est tout près de moi, tremblant
Je le rejoins et je me soumis à ses ordres

19/08/2021

Oh ! Malheur ! (Poème sur le cancer)

Je fume une dernière cigarette
Mais sur le paquet tu ne m'arrêtes
Je commence déjà à fatiguer
Je ne mange même plus
Je maigri toute la matinée
Je sang qu'il a plu
En tout cas sur mon visage,
Oui ! Surtout quand je te vois
Quand je vois la propreté de mon crâne
Et si je buvais, avant que ce ne soit...
Que ce ne soit qu'un mirage
Que mon cœur tombe en panne

19/08/2021

Rien ne t'agrippe

Il fait froid par ici,
Pourtant mon écran affiche quarante
C'est vrai que tous ce qui faiblit,
Un léger frisson, montrent ce qui me hante
Mes maux ne s'écrivent plus
En effet, aujourd'hui ils se sentent
Je me repose, et je l'eus
Je lus pour oublier ma tourmente

19/08/2021

Le battement (Poème sur la tachycardie)

Dans un cri de détresse
Tu augmentes mon stress
Si elle allait moins vite
Cette peur de la réussite
On aurait pu fer
Ce qu'on aurait dû faire
Le battement irait, ce vif
De moins belle, je brûlais vif
Les années mises collaient comme l'adhésif
Ce qu'on croyait être pendentif
Ne s'utilisant pas comme l'air
Et le résultat laissait un goût amer
Vacances courtes comme mon cœur qui palpite
Toujours aussi faiblement dans la réussite
Le vertige se noue comme des tresses
Je vertige à la Saint-Cop en laisse...

19/08/2021

L'oubli (Poème sur l'Alzheimer)

Aujourd'hui c'est dimanche
Ou mardi, je ne sais plus
On allait sur la Manche
Pour ce marché qu'on avait conclu
Arrivé, je m'agace contre toi
Ta venue me fit une fluctuation
Mes mœurs firent que le ciel flamboie
En même temps c'est comme ça dans ces situations
Ton leurre me donna au cœur de la rancœur
Tandis que l'heure meure ailleurs
Écervelé, je regarde le tronc des chênes
Ou de bouleaux, qui me tourmente comme des chaînes
Sur le sol, je pleure, la pluie se déchaîne
Est-ce cognitif ? Ce pariétal sur les plaines
Ah ! Qu'il fait mal. Oh ! Qu'il fait mal.
Surtout quand l'aube se lève
Et que j'oublie que les roses ont des pétales
Cette fleur du mal aurait-elle une influence ?
Surtout si demain je pense que...
Je pense que demain je ne me lèverais peut-être jamais
Même pour apercevoir le mois de mai...

19/08/2021

La pluie

Quand je te vois, je souris et sors mon parapluie
Je sautille dans les flaques, chaussé de mes bottes en caoutchouc
La pluie qui choit, à l'aide de son arc elle vise la vie
Avec mon imperméable près du lac, je tente le tout pour le tout
Je sors de l'orage et du froid, les gouttes me réchauffent comme un ami
La grêle enclenche un tic-tac, et la buée sur les vitres du mois d'août
La nuit tu m'aides à être au bois, le jour tu rafraîchis les terres assouvies
À midi tu es une plaque, tu nourris les plantes et j'aime ta gadoue
L'après-midi tu nous enlèves des poids, et d'un grain tu nous donnes envie
À minuit tu guéris les insomniaques, qui ne savaient que chanter sous la pluie

28/12/2021

Bienvenu chez moi

Ma porte est toujours ouverte à la douze rue du bonheur
Pour que tu ne sois pas triste, j'irai te couvrir de manteaux de joie
J'irai meubler de douceur toutes les douleurs d'hier et les rangerai dans un tiroir
J'irai vaincre la maladie, la surpassant et ferai naître en toi celle de l'amour
L'amour ne peut qu'être heureux et que chaque rédemption soit bonheur d'autre sorte
J'irai te servir une tasse d'espoir, d'élucubrations de vie en rose
Je t'offrirai et te couvrirai de bijoux, d'or pour la beauté qui est née
Qu'importera les rimes, les allitérations, les souffrances
L'amour l'était, l'est et le sera...
Toujours toujours beau
Reviens dîner chez moi de mots de réconfort et alite-toi sur des rêves douilletts

24/01/2022

Mon ami imaginaire

Tu es né de mon imaginaire
Tu es le fruit de ma tête
Et tu ne possèdes ni père ni mère
Je te parle, je sais, c'est bête

Tu me permets de créer une utopie
Et guéris ma vie dystopique
Ma conscience qui portait en charpie
Fabriquant la distorsion qui alors pique

Tu m'accompagnes dans mes solitudes
Et d'une sollicitude tu tues des turpitudes
Tu me joues un Prélude de plénitude
Et combats les inquiétudes, lassitudes et inexactitudes

À l'école tu n'as jamais de mauvaises notes
Tu me conseilles même en évaluation
Même si aucune fille ne veut de mon pote
Me traitent d'enfant pour juste pour l'existence de tes complications

Tu gardes mes secrets et ne me trahis jamais
Le seul drame qui pourrait t'arriver
Serait celui de l'âge et qu'à l'armée
Dans mon cerveau je t'oublie mon ami bien aimé

11/02/2022

Les gens qui se quittent

Hier on s'aimait pour toujours
Malheureusement toujours n'était qu'une journée
Je suppose que c'est comme ça l'amour
Il est comme une eau à ébullition qui va s'évaporer
Ces amis de passages qui finissent à la corbeille
Ce lien qui casse aux moindres dédales
Ces relations qui s'envolent comme des abeilles
Ce deuil qui pour gravir ne « suffit » qu'à monter des dalles
S'attacher n'est pas l'une des meilleures idées
La lune est l'ami des déçus qui furent déçus
Toutes les bisbilles de pacotille qui furent libérées
Toutes ces avances qui ne sont qu'échues
L'amitié n'est dûe qu'à la pitié à un gracié
Le condamné restera damné à la fin de son année
Car l'héritier de cette amitié partira en entier
Et le condamné sera fané et pleura à s'en décharner
La lyophilisation de ce « tu es mon meilleur ami »
Est impossible à réchauffer à une certaine température
L'aliment qui en découlera est le fruit qui cause le tsunami
Aimer jusqu'à l'impossible n'est qu'une étrange créature
On s'est offerts tous deux une boîte
L'une contenait ma tendresse l'autre ton bonheur
Ma tendresse n'a pas été assez chaleureuse et éclate
Ton bonheur je le garde jusqu'à la bonne heure
Bonjour mélancolie et nostalgie réunies
Au revoir les aléas vécus ensemble
Nous avons ouvert la boîte de pandore, démunis(e)s
Malgré tout ce qui se quitte, la vie elle les rassemble

13/02/2022

La non-déclaration d'amour

Je ne vois pas pourquoi déballer des sentiments qui s'évanouiront au bout d'un jour,
d'une semaine, d'un mois
Je ne me sens bien quand je suis avec toi c'est pour ça que démo ne sortira de mes
lèvres
Plus rien ne me touche de toi, à force de se désaimer on va finir par se désunir en
désharmonie de bois
Je ne te dirai pas ce que les autres ont déjà dit ce débâcle d'anarchie file comme le
lièvre
Je ne goûterai plus à tes discours je les ai déjà avalé et je les digère mal, tu reste coi
Je n'entends plus le concentré de désidylles, de cette île où mon cœur est enterré près
de cette fièvre
Je reste en équilibre sur l'anarchie près du lièvre, je suis dernier comme lui et lis des
journaux paranormaux
Mes différents organes sont disposés de manière désorganisée, mon chagrin se trouve
à côté de mes émois qui crèvent
Je pense à combien je t'ai réprouvée, mes rêves maudits et puis mes sombres
insomnies qu'on déclenche au chalumeau
Les effrois causés par le froid, de la foi en non-toi, je bois mes voix qui larment
pour ta grève
J'envoie à mon cerveau la détresse des SOS d'un je-ne-sais-quoi qui ne se fiche des
qu'en-dira-t-on en promo

Qu'on envoie au non-paradis nos amours cruelles et inexistantes, qu'elles brûlent
autant que la peine maximale que peut obtenir un homme pour excès de non-joie.
Que j'aie mourir d'amour ailleurs !

15/02/2022

Je suis amoureuse d'un panda roux

Le panda roux sous ses airs de prince charmant est en réalité pas mal en détresse
Tellement que j'en ai l'impression d'être le brave chevalier qui court sauver la
princesse

Le panda roux, lui, a grandi dans le mensonge et songeait d'avoir un jour la vérité
Il ignorait pourquoi il devait se cacher dans la salle de sécurité, on lui voilait la
criminalité

Sa mère était, et malade, et assassine, mais ne voulait pas que son fils soit comme elle
Elle achetait des livres sur « comment élever un enfant ? » parce qu'elle n'a jamais
connu d'amour bel

Sa mère l'apprenait la confection de grues en papier et l'enfant fit des centaines pour
accompagner sa mère

Il paraît qu'à mille grues, un souhait est exaucé, et l'enfant souhaita que sa mère aille
mieux sur Terre

L'enfant prit trop de temps et la mère était devenue une mer de larmes et de
châtiments

L'enfant demanda la vérité, pourquoi sa mère rentrait parfois de rouge, qui sont ses
parents ?

Il laissa son majordome derrière lui qui n'eut dit la réalité et fut pendant sept ans
Ce panda roux était à la fois riche de biens matériels et à la fois riche de sentiments

Le panda roux est une rose orange

Son blase simple suffisait à attirer la haine et les injures sur lui
Le passé de sa famille attirait ceux qui sont à gage, et il ne voyait pas que lui, il luit
Il se devait de racheter le nom de sa famille meurtrie en portant le plus de faix
Il est pourtant fort, souriant, gentil mais en réalité il est mal, stressé, chagriné

Face à moi il joue le grand séducteur, enrôle le jeu du paon et on valsait
Chaque pirouette et chaque pas remplissaient mon cœur de joie quand j'étais à ses
côtés

Je le protégeais comme une louve et avais réussi à lui faire cracher tous ces maux
Lorsque l'on jouait ensemble on en oubliait tout ce qui était autour de nous et tous de
leurs mots

Quand je te serrais dans mes bras je pouvais entendre les battements de ton cœur et le
retrait des erreurs

Tu n'es pas comme ta famille, comme tu n'es pas parfait, mais je t'aime tel que tu es,
tel est mon bonheur

Un ami fit écho, savait que tu avais le plus besoin de moi et j'ai joué le garde du corps
J'espère que ce métier soit pour la vie que nos jours soient toujours au printemps jusqu'à la mort

Tu es la rose qui retire ses épines de peur de faire mal, mais tu ne dois pas ne pas les ressortir
Car tu risquerais de ne jamais guérir, alors que les roses oranges sont belles, et ça c'est l'enfer !

12/06/2022

Un lundi merveilleux

Ce lundi-là fut tout simplement merveilleux
Je n'avais jamais vu autant de gens heureux
Au festin des amours qui étaient éternelles
Je lève mon verre sur le cœur des tourterelles

La non-solitude de cette journée n'est qu'incroyable
Alors que l'aurore se lève sur l'impeccable
Je lisais sur mon siège « les jours de lune »
Livre qu'écrivaient tous ceux qui traversaient les dunes

Le sable de lune était pareil au miel
Leurs âmes d'un pinceau repassaient le ciel
Les soirs, ensoleillé, je regarde le dernier banquet
La fin de celui-ci, renouvellera les bien-aimés

Dans les yeux des gens je sens une légère peine
Une main sur l'épaule on les conforte de laine
On tricote des fleurs de rumeurs agréables
Je finis mon repas d'amitié au préalable

Au son du marimba, j'entends les récitals
Les débâcles de charme s'installent dans la cale
Je donne à ma voisine le meilleur des Poèmes
Celui qu'on avait écrit pour monsieur Verlaine

Ô destinée, toi ne restes pas déprimée, seule
Viens donc qu'on soit seul à deux, ton œil
Se ferme doucement la nuit pour faire des rêves doux
Mais le lendemain c'est mardi, et mon cœur a pris un coup

13/06/2022

Les animaux en prisons

Aujourd'hui je me baladais près du zoo par hasard
Je vis quelques panthères aux idées noires
Un guépard qui rêve de départ près des léopards
Les éléphants qui ont tous perdu la mémoire
Alors que les gazelles se miraient dans la marre

Les loups disent aux lynx leur problème de larynx et de toux
Des bonobos couverts de bobos, de l'autre côté un caribou
Sur le ring ils étaient presque tous K-O les gentils kangourous
Les renards près de la fontaine mangeaient du fromage mou
Tandis que les cerfs volaient un petit peu partout

Les flamants roses avaient perdu toutes couleurs par chagrin
L'otarie arrêta son cirque, et déprima le matin
Les singes ne faisaient plus les singes sur les dessins
L'ours blanc rêve d'évasion, de nostalgie fictive, de vin
L'okapi passa sa journée à rêver d'envie qu'il peint

Les zèbres étaient mutilés par les méchants mots des passants
Les crocodiles n'allaient plus à la guerre, trop de sang
Aigle royal, sans royaume, perdu pied en passant
Les rennes n'avaient plus de bois ni de roi, c'est désolant
Comme l'élan, qui utilise le tigre pour compter les jours de prison ça fait deux ans

Les tortues subissaient de telles tortures immorales
Les vipères sans mère se ruaient sur le cheval
Les vautours tournaient autour des chacals
Les pandas cernés de roux, avaient mal
Moi impersonnellement, j'étais témoin de ce bal

24/08/2022

LETTRE DE DÉMISSION

Patron, je tiens à dire que mes conditions de travail sont horribles.
En effet j'en ai plus qu'assez de devoir passer après les autres pour le repas.

Le travail d'équipe m'en échappe pas mal, bien qu'il ne soit peu présent.
L'aide dans cette société est uni-sens le retour n'est peu ou que dire pas présente.

Le travailleur que je suis, que j'étais ne passe plus de temps à se sentir bien.
Si pour toi, patron, augmenter les autres m'augmente sache que non.

Toi et ton p'tit chouchou de nouveau que tu n'abandonnes jamais .
Dire que mon dur travail est enfantin est un manque de respect ultime.

Mes sacrifices dans cette boîte n'ont mené à rien mais vraiment à rien.
Tu ne décharges que de la haine sur moi, m'accuses, et me culpabilises.

Patron tu es comme du poison dans ma vie, au début ça va ça va mais ça finira par
tuer.

La déception dans mes regards, c'est pas une perte sachant que tu m'as déjà
remplacé.

Patron, mon départ est dur à faire mais mieux pour nous deux de toute façon tu ne
pleuras pas, j'n'ai jamais su compter pour toi (ironique pour un comptable), je serai
comme d'habitude le seul à porter le deuil.

Après avoir lu cette lettre insulte-moi comme vous le faites j'ai vécu toutes les
guerres.

J'en ai marre qu'on se moque de moi et de faire comme si rien ne s'était passé sous
peine d'en reprendre un autre.

Si je suis trop gamin pour toi il est temps que t'aïlles jouer avec "tes adultes".
Moi en tout cas je vais avec ceux qui me méritent et ne se jouent pas de moi tu ne
m'as jamais suivi dans mes pas.

27/04/2022

L'okapi et la gazelle

La gazelle possédait de la défiance à l'idée de se faire de nouveaux amis

La gazelle pourtant s'en est faite un nouvel ami , un okapi qui vit des utopies.

La gazelle fidèle avait chemin d'entente avec l'okapi il était comme une thérapie
La gazelle , elle ne possédait aucun interstice dubitatif ils allaient devenir meilleurs
amis

Mais elle ne discernait pas que le temps pouvait aussi courir à fil allure à coup de tant
pis

La gazelle sacrificielle avait déjà tout aliéné pour l'okapi joie et tendresse , quelle
myopie

Elle ne savait pas que l'okapi était daltonien des sentiments et qu'à une discorde il
était parti

Ce pêle-mêle de non-dits fit larmoyer la gazelle qui n'avait plus envie d'esprit d'avoir
perdu un ami

La gazelle entreprit des joies sombres et des tendresses douloureuses , se créer un
ennemi ?

Elle était malade complètement , elle avait tout oublié quand il l'a oublié à vie
La gazelle laissa échapper de la grenadine de ses poignets et songeait funèbrement
depuis

La gazelle tuait confiance et s'alliait à défiance et s'accompagnait de solitude la nuit
Chaque jour les ex-amis se disrencontrèrent pires que des avis de non-vie sur les ondes
"apathie"

La gazelle hypermnésique était obligée de le désaimer faussement pour inaugurer
l'amnésie

Au demeurant elle fit cas de l'okapi et pensait qu'habitait au fond de lui la clé du prix
des acquis

Quand elle n'avait que l'amitié qui faisait vivre les promesses dont on s'enrichit de
fifrelin et d'empathie

Faux , les vendanges de l'amitié ne se referont onc et le temps tue celui qui a faibli

Croire en elle ? Nul ne sait ce qu'elle sait par cœur à l'inverse d'un certain okapi

La gazelle en manque de zèle se sentit trahi , perdit les sur-estimations échampies
Des ruptures telles les flammes intrépides de Gomorrhe qui mordent la mort et prient
Malgré ça la gazelle fonde l'espoir de le réapercevoir malgré les morceaux de son
cœur clapi

L'okapi vit heureux comme s'il n'y avait jamais eu ces deux années d'unions à petits
prix

Ces amitiés de passages qu'on achète à la criée et qui finissent par périmer pour
monter l'ennui

L'okapi était en fratrie avec le guépard qui part de part en part le soir jouant de la
cithare si tard puis

La gazelle envie ce bel-ami , prit quelques colères , avare d'amour , il dormait
gourmand d'orgueils de lui

Dans le noir les cocards de son centre restaient en désespoir au regard des départs de
l'écart qui brille
Un okapi d'égarer une nouvelle voie d'une gare qui s'ouvre la gazelle vit la lumière du
tunnel et la suit
La gazelle qui se sentait faquin , non-méritant , seul , découvrit qu'elle n'était rien de
cela ici
Cette psyché qui fut le reflet de son psychodrame qui se brisait possiblement enfin et
voici
Et voici qu'elle ne se sentit presque plus utile , elle se sentit plus leste grâce aux
autres amis
Même si elle pense avec nostalgie à l'okapi du passé elle trouve ça plus que parfait
qu'"ami"
Se dit aux moments présents qu'au futur ce sera p't-être mieux même avec quelques
imparfaits
La gazelle veut devenir un homme heureux quel que soit l'assassin des amitiés que ça
pourraient prendre

Ami , je ... je veux dire la gazelle te souhaite le bonheur du monde et que ce soit
parfait
Vis ta vie même si tu me ... tu hais la gazelle sache qu'elle ne vaut plus la corde pour
se pendre
Même si je ne le dis ... la Gazelle ne le dit pas t'es un super pote , on se retrouvera
sans doute à Dieu
Je n'aurai ... elle n'aura jamais la vertu des femmes de marins, je ... elle veut savoir
quand reviendras-tu ? Mon vieux
Que la lune dans tes yeux soient de lunes pleines et non de larme, même si tous mes
maux sont dérisoires, mon vœu
Si l'étoile fuit, téléphone-moi et sache que ce n'est jamais fini et que les voyages se
fassent par soi, Adieu
Et reviens , la gazelle n'a peut-être jamais connu ton passé , mais qu'as-tu connu du
sien ?

Un jeudi soir pour le concours d'éloquence